

Notre Mémoire

BULLETIN DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU CONVOI

DU 27 AVRIL 1944

F

184936 à 186590

ÉDITORIAL

Quelles perspectives pour l'Amicale ?

Nous sommes toutes et tous conscients que l'Amicale est à un tournant de son existence, comme ce fut le cas en 1995, l'année où il a été décidé d'intégrer les héritiers de plein droit au Conseil d'administration. Aujourd'hui, les familles, les héritiers, ont en charge la Mémoire de ceux qui ont constitué le Convoi du 27 Avril 1944.

Un devoir à accomplir

Lorsque j'ai écrit "La déportation en héritage" j'avais pressenti ce jour. Lorsque j'ai écrit "Comment transmettre cette mémoire ?", j'ai interviewé toutes les parties prenantes, y compris les héritiers. Les avis étaient partagés, pour certains d'entre eux, pas question de s'engager dans le témoignage, pour d'autres c'est un devoir à remplir. Il est évident que les héritiers ne peuvent pas témoigner à la place des Tatoués car la connaissance de leur parcours ne suffit pas. Ce qu'ils transmettaient allait bien au-delà.

Défendre les valeurs des Tatoués

Pour les générations d'aujourd'hui les monuments aux morts ne représentent plus ce qu'ils représentent pour nous qui avons entendu évoquer les guerres de 14-18 et 39-45 par nos parents et grands-parents. Aujourd'hui, il n'y a plus de guerre sur notre sol, mais nous vivons une autre forme de guerre avec le

terrorisme. Ce qui amène à dire qu'il est important de poursuivre la défense des valeurs qui ont été défendues par nos Anciens, car "L'homme est capable du meilleur mais aussi du pire".

Soyons vigilants tous ensemble.

Votre Présidente,

Danièle Bessière

Épouse d'André Bessière (185 074)



▲ Christophe Dham, ici lors de l'AG 2018, assurera la vacance jusqu'à l'élection d'un(e) nouveau(elle) Président(e).



Aujourd'hui,
les familles,
les héritiers,
ont en charge
la Mémoire de
ceux qui ont
constitué le
Convoi du
27 avril 1944.



p 2 /

Assemblée Générale 2019
Un excellent moment

p 6 /

Témoignage
Mon cher Robert

p 8 /

Vie de l'amicale

Un excellent

Les 13 et 14 avril derniers, les membres de l'Amicale des Déportés Tatoués se sont retrouvés à Brive-la-Gaillarde pour notre traditionnelle Assemblée Générale. Comme de coutume, l'émotion et l'amitié étaient au rendez-vous.



▲ Les valeureux participants d'Assemblée Générale 2019 à Brive-la-Gaillarde.

L'Assemblée Générale de l'Amicale s'est déroulée cette année à Brive-la-Gaillarde, organisée par Christine Clare, petite fille de Marcel Delpon (185 424). Une organisation parfaite, sans temps mort, mais sans précipitation. Parfaitement minutée pour qu'on puisse apprécier chaque moment. Il faut rappeler que côté organisation d'AG les Delpon assurent. Ses oncle et tante Jean Claude et Nicole Delpon avaient magnifiquement organisé l'Assemblée de Montpellier en 2012.

Les participants sont arrivés dans la soirée de vendredi au Grand Hôtel. Très pratique, il est situé en face de la gare et les conditions d'accueil sont parfaites : belles chambres, salon, restaurant. On se retrouve. La famille des Tatoués se reconstitue. On s'embrasse et échange des nouvelles de ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous. Soirée libre, on s'égaille au fil des affinités pour dîner dans la vieille ville.



J'ai eu le bonheur, en 49 années de participation à l'Amicale, d'abord comme épouse de Tatoué, puis comme adhérente, puis comme Secrétaire Générale, Vice-Présidente et aujourd'hui Présidente, de côtoyer un grand nombre de résistants Déportés Tatoués.



Démission de notre Présidente

Samedi, de bon matin (8 h 30), la Présidente ouvre la séance. Le quorum est atteint et l'Assemblée Générale peut valablement délibérer. Nous sommes 45 avec 65 pouvoirs. Après une minute de recueillement à la mémoire des Tatoués disparus dans l'année, nous procédons au déroulé de l'Assemblée Générale. Danièle Bessière, notre Présidente nous annonce sa démission après avoir assuré la transition après la présidence d'André, son époux. Notre Vice-Président, Christophe Dham assurera la vacation jusqu'à l'élection d'un(e) nouveau(elle) Président(e).

moment



▲ L'assistance.



▲ Christine Clare, Danièle Bessière et Jean Nivromont.

Beaucoup de monde, et surtout beaucoup de drapeaux pour nous accueillir à la commémoration au monument aux morts de Brive. Nous sommes en particulier attendus pas MM le Maire et le Sous-Préfet. Moment de recueillement à la mémoire des victimes de la Déportation et en particulier des quinze Corrégiens membres du Convoi des Déportés Tatoués et lecture d'un poème émouvant par deux représentants du conseil municipal des jeunes de Brive-la-Gaillarde : "Je trahirai demain".



Je trahirai demain

Je trahirai demain pas aujourd'hui.
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,...
Je ne trahirai pas.
Vous ne savez pas le bout de mon courage.
Moi je sais.

Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.
Vous avez aux pieds des chaussures
Avec des clous.
Je trahirai demain, pas aujourd'hui,
Demain.

Il me faut la nuit pour me résoudre,
Il ne faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.
Pour renier mes amis,
Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.
La lime est sous le carreau,
La lime n'est pas pour le barreau,
La lime n'est pas pour le bourreau,
La lime est pour mon poignet.
Aujourd'hui je n'ai rien à dire,
Je trahirai demain.

Marianne Cohn, 1943

À nos Tatoués

Nous nous rendons ensuite à la Mairie où nous sommes reçus par MM le Maire, le Sous-Préfet, un délégué du Conseil Départemental et le Directeur de l'ONAC. Discours et petits fours. Ambiance sympathique. À la demande de notre Présidente, nous avons une pensée pour nos Tatoués encore vivants, mais qui ne peuvent malheureusement plus se déplacer : Jean Bascle (185 017), Julien Bazile (185 031), Louis Carreras (185 228), Bernard Even (185 535), Pierre Jobard (185 784), André Maillet (185 984), Pierre Mallez (185 996), Pierre Milande (186 089). Nos pensées sont auprès d'eux.



Danièle Bessière déclare ensuite avoir un devoir bien agréable à remplir. "Cher Jean-Claude, tu portais des culottes courtes lorsque tu reçus la Croix de la Légion d'honneur décernée à titre posthume à ton papa. Aujourd'hui, il serait fier d'être présent pour assister à ta remise de diplôme d'honneur et d'insigne de porte-drapeaux, un drapeau que tu portes depuis six années pour représenter notre Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944 à toutes les manifestations. J'ai un grand respect pour les porte-drapeaux qui, quel que soit le temps, leur vie familiale, leur fatigue même, sont les représentants fidèles de nos valeurs associatives. C'est avec émotion et une grande joie que je t'épingle cet insigne en reconnaissance de ces six années de fidélité à la fonction de porte-drapeau qui t'a été décerné par la Secrétaire d'État auprès de la Ministre des Armées."



▲ Le gâteau des 60 ans.

60 bougies

Le déjeuner suit au restaurant "La Réserve de Brive". Excellent et convivial. Il se termine par la traditionnelle tombola et les bougies du soixantième anniversaire de la création de l'Amicale par Danièle Bessière et Christine Clare, symbolisant la passation des Anciens aux plus jeunes. Merci aux bénévoles Cathy Eminet, Christiane Poisier et Jean Goujon, qui ont bien voulu l'animer de manière très sympathique et remplacer au pied levé Christophe Dham, notre Vice-Président qui l'anime habituellement.

Nous reprenons le bus pour une commémoration au Champ des Martyrs où nous sommes accueillis par le président du Comité des martyrs de la Corrèze. C'est dans cette ancienne décharge publique que furent enfouis les cadavres des 99 pendus de Tulle le 9 juin 1944. Sur l'une des stèles sont gravés les noms des 101 Déportés qui ne revinrent jamais des camps de la mort. Puis nous nous rendons au Mémorial de la Déportation et des Martyrs, curieusement situé sur une aire de l'autoroute A89. Une croix de Lorraine à double fûts surplombe une colline au pied de laquelle a été érigé le Mémorial corrézien.

Hommages

En présence des autorités civiles et militaires ainsi que du Président du Mémorial, Christine Clare déclame le poème de Robert Desnos "Ce cœur qui haïssait la guerre" avant le dépôt de gerbe par notre Présidente. Nous terminons notre journée de commémoration par une visite d'Espartignac, petit village où nous découvrons le moulin où ont vécu Jean et Louis Noilletas, Déportés Tatoués (186 143 et 186 144). Dépôt de gerbe au monument aux morts du village en présence de la famille, dont Jean-Jacques, fils et neveu des disparus, qui vient de rejoindre l'Amicale. Émotion. Nous dînons au Grand Hôtel.

“

Nous ne sommes, ni une fondation, ni une association, mais une Amicale. Amicale signifie amitié. Amitié signifie contacts humains. Si, aujourd'hui, nous célébrons les 60 ans de l'Amicale des Tatoués, c'est parce que nous sommes une grande famille. Et cela doit le rester.

”



▲ Dépôt de gerbe en souvenir de Jean et Louis Noilletas, Déportés Tatoués.

La journée du lendemain débute par une visite des distilleries Denois qui produisent des alcools et liqueurs de noix en suivant les recettes de nos grands-mères. La patronne est dynamique et nous enchante par ses commentaires. Nous terminons, bien entendu par une dégustation. Et nous rentrons de ce week-end chargés des délicieux élixirs.

Dépôt de gerbe à la plaque commémorative dédiée aux cheminots en gare de Brive, avant le déjeuner, la dispersion et, surtout, la photo de groupe. On se quitte en promettant de se revoir l'an prochain

pour la galette et l'assemblée générale qui se tiendra à Bayeux, organisées par Philippe et Bertrand Paris, petit-fils et fils de Camille Paris (186 172). Encore un grand merci à Christine Clare pour sa très belle organisation. Tout était parfait. Nous avons passé un excellent moment.

Mon cher Robert

Le rappel du souvenir de Robert Desnos lors de notre Assemblée Générale à Brive-la-Gaillarde et la lecture de son poème "Ce cœur qui haïssait la guerre", sont l'occasion de revenir sur le témoignage d'André Bessière qui l'accompagna dans ses derniers instants.

Célébrer en ce printemps 2015, les 70 ans de la libération des camps de concentration, c'est aussi commémorer ton décès, toi mon regretté compagnon de paille de Flöha, toi qui vis toujours en moi.

Je te revois dans cette écurie de la mort d'Auschwitz Birkenau où tout en toi se révoltait contre la rumeur d'une mort programmée. Alors que nous étions tous terrassés, tu allais de groupe en groupe, t'emparais ici et là d'une main pour en lire les lignes à haute voix. Quel que soit le sujet, le dénouement était toujours idyllique après d'extravagantes aventures mais tu parlais d'avenir avec une telle certitude, une telle force de conviction, que les désespérés de l'instant d'avant oubliaient leur misérable condition et se reprenaient à espérer.

Je t'entends encore certains dimanches après-midis, lors de notre court repos de la semaine, interpréter bien des rêves, toujours de façon humoristique à haute voix et à la cantonade. De même le soir, avant l'extinction des feux, j'étais tout ouïe lorsque tu nous confiais des bribes de ton tumultueux passé à Saint-Germain-des-Prés. Tes talents de conteur donnaient des couleurs à ton récit dans lequel évoluaient des artistes et des écrivains qui se forgeaient une réputation que l'après-guerre allait asseoir : Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Picasso, Prévert, Mouloudji...



▲ Robert Desnos, au centre, au camp de Terezin, entre le 8 mai et le 4 juin 1945.

On passe sa vie à se distraire de la mort

À force de côtoyer le pire, de sombres pressentiments devaient te ronger, comme le soir où, après une pendaison où nous étions tenus d'assister, je me rappelle tes propos, comme si tu te parlais à toi-même : "On se croit fort, mais dans le fond, on passe sa vie à se distraire de la mort. On attend des tas de choses tout au long du parcours puis, brutalement, on se trouve en face de la seule, de l'authentique attente : la mort, preuve irréfutable de l'absurdité de la vie. Et c'est le tragique de la mort qui transforme la vie en destin." Après la sévère correction que deux kapos t'avaient administrée, tu n'étais plus le même. Ta verve s'était tarie. Tu as peu à peu versé dans l'obsession de raconter un jour ce que nous vivions, ce que nous subissions, et tu m'avais confié ton obsession : "Vois-tu, il faudra que le monde sache, il faudra le dire et l'écrire mais l'énorme difficulté consistera à trouver les mots appropriés pour être crédible sans sombrer dans le pathétique de feuilleton."



Ce cœur qui haïssait la guerre...

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat
pour le combat et la bataille !
Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées,
à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit,
Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans
les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine.

Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle
que les oreilles en sifflent,
Et qu'il n'est pas possible que ce bruit
ne se répande pas dans la ville et la campagne,
Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute
et au combat.
Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.

Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions
d'autres cœurs battant comme le mien à travers la France.
Ils battent au même rythme pour la même besogne
tous ces cœurs,
Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises

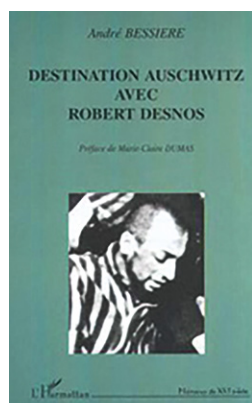
Et tout ce sang porte dans des millions
de cervelles un même mot d'ordre :
Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !
Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait
au rythme des saisons,
Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères

Et des millions de Français se préparent dans l'ombre
à la besogne que l'aube proche leur imposera.
Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour
la liberté au rythme même des saisons et des marées,
du jour et de la nuit.

Robert Desnos, 1943
Poème paru dans "L'Honneur des poètes"

Tu n'as pas eu la chance de rentrer et ce n'est
que bien des années plus tard que j'ai compris
ton message. Mon cher Robert, tu me passais
le relais de ton obsession. Cette obsession, je
l'ai faite mienne et j'ai écrit notre tragédie
en veillant à ne pas trahir l'héritage dont je me
suis sentis le dépositaire.

André Bessière
185 074



◀ Destination Auschwitz
avec Robert Desnos"
André Bessière -
L'Harmattan / 2001

COMMÉMORATIONS

Journée de la Déportation, journée de la Résistance... l'Amicale répond présent.

Journée de la Déportation le 28 avril 2019
et le 8 mai 2019



L'Amicale des Déportés Tatoués a été représentée dans de nombreuses régions : **Pierre Jobard** à Vitteaux (21), **Christophe Dham** en Corse (20), **Jean et Nadine Goujon** à Nantes (44), **Catherine Nivromont** à Rouen (76), **Jean-Claude Delpon** à Montpellier (34), **Didier Alvarez** à Chennevières (94), **René Dufour** à Compiègne (60), **Dominique Desormière** en Savoie (73), **Danièle et Stéphanie Bessière et Claudine Déon** à Vias (34), **Christine Clare** à Brive (19) où il a été rappelé que l'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944 a tenu son Assemblée Générale le 13 avril 2019...



Sans oublier, notre ami **Jean Zambeaux** au Costa Rica. "Avec l'Ambassadeur de France, nous étions accompagnés par les élèves porte-drapeaux du lycée franco-costaricien, des couleurs du Costa Rica, de la France, de Rhin et Danube et de Verdun.

J'ai offert et déposé la gerbe accompagnant celle de l'Ambassadeur. Les ambassadeurs et consuls des pays alliés résidants au Costa Rica présents étaient très satisfaits, tout comme l'ensemble des participants."

Journée de la Résistance
le 27 mai 2019

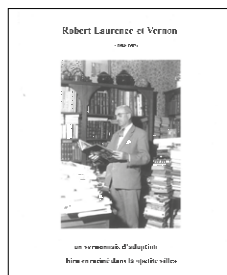
Également de nombreuses représentations de l'Amicale des Tatoués.

RECONNAISSANCE



Le 1^{er} mai à Talant (Côte d'Or) lors du congrès départemental de l'UNIDIF, **Pierre Jobard (185 784)** a été décoré de la médaille d'or des Combattants Volontaires.

LIVRES

**Robert Laurence (1903-1987) et Vernon**

Robert Laurence fut, de Compiègne à Flöha, le compagnon d'André Bessière, Robert Desnos et de bien d'autres. Il eut la chance d'être de ceux qui en revinrent, mais dans quel état ! Le livre que Philippe son fils, membre de notre Amicale, lui consacre, retrace son arrestation sur dénonciation, sa déportation, son retour. À travers une succession de tranches de vie, d'engagements politiques, syndicaux, philosophiques, de passions aussi, il fait revivre une personnalité forte et séduisante. Vernon, dans l'Eure, est l'autre personnage de ce livre.

Robert Laurence s'y est installé en 1932 et profondément enraciné : enseignement, journalisme, engagement politique, histoire locale, résistance... Il y repose désormais auprès de sa femme et de ses parents. Il y repose désormais auprès de sa femme et de ses parents. Vernon a consacré un square au bord de la Seine "en hommage à Jeanne et Robert Laurence".

Robert Laurence (1903-1987) et Vernon

80 pages illustrées de photos et caricatures
dues à Robert Laurence
19 euros (prix courant + frais d'envoi)

À commander auprès de :**Philippe Laurence**

35 allées des Grandes Fermes
92420 Vaucresson.
Tél. : 01 47 41 39 15
Mail : laurence759.philippe@orange.fr

CARNET

BIENVENUE

- **Apolline**, petite-fille de Bernard Puissegur et arrière petite-fille de **Robert Puissegur (186 281)**, est née le 2 avril 2019.
- **Nino**, arrière petit-fils de **Roger Caillé (185 208)** et Claire Caillé, petit-fils de Pascal et Martine Caillé, est né le 15 juin 2019.
- **Nolan**, arrière petit-fils de **Paul Alvarez (184 947)**, est né le 3 juillet 2019.

L'Amicale souhaite la bienvenue aux nouveau-nés et adresse ses félicitations aux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

TRISTESSE

- **Pierre Milande (186 089)** passé par les camps d'Auschwitz, Buchenwald et Dora est décédé le 11 mai 2019 à l'âge de 93 ans. La cérémonie s'est déroulée le 14 mai à Tours, une couronne de fleurs représentait l'Amicale des Déportés Tatoués pour l'adieu à l'un de ses derniers Tatoués.
- **Jean Bascle (185 017)** passé par les camps d'Auschwitz, Buchenwald et Flossenbürg est décédé le 14 mai 2019 à l'âge de 94 ans. La cérémonie s'est déroulée le 16 mai à Cahors. La famille nous a prévenus du décès fin mai donc nous n'avons pas pu envoyer de couronne.

L'Amicale adresse ses condoléances et l'expression de son affection aux familles.

SUR VOS AGENDAS

La galette se déroulera le 12 janvier 2020 à Paris.

Cotisation

La cotisation 2019 reste à 20 euros
Mettez-vous à jour auprès de Claudine Déon
9, résidence des Clos - 78700 Conflans-Sainte-Honorine.

INTERNET

- Retrouvez l'actualité de l'Amicale exprimez-vous sur le forum.

www.27avril44.org

"27 avril 1944, Notre Mémoire"
Bulletin de l'Amicale des Déportés Tatoués
du Convoi du 27 avril 1944
Juillet 2019 - N° 49
Directeur de la publication : Danièle Bessière
Adresse : 12, Chemin de l'Estagnol
34450 Vias - Tél. : 04.67.21.50.62
www.27avril44.org
Dépôt légal : à parution